

S'orienter dans la diversité.

Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

2 Vies de couple

Mais qu'est-ce qui lui a pris de parler du club de sport à Jan? Et le pire, c'est qu'il est venu, en plus. A cause de Jan, il ne sait plus du tout où il en est, il aurait mieux valu qu'il ne soit jamais venu à Amsterdam. Au début, Mark était tout content de voir arriver un autre fondeur de natation bourré de talent dans sa classe, heureux de ne plus être le seul.

Deux mecs traînent devant sa maison dans la cité, faisant les cent pas d'un air nonchalant. Ils l'attendent, c'est évident. Cela fait des jours et des jours qu'ils le suivent à la trace, en lui lançant des insultes. Je ferai comme s'ils n'étaient pas vraiment là. Il traverse la rue, feignant l'indifférence, et se dirige vers sa porte. Peter lui bloque le chemin, un mauvais sourire sur les lèvres. Mark a la gorge serrée, ne se rend pas compte que Peter est là et lui fonce dedans sans faire exprès.

« Espèce de sale pédé, tu crois pas que tu vas te laisser me tripoter, non? » lâche Peter, en faisant un pas vers Mark.

« Ta gueule, connard! » hurle Mark. Peter et Freek reculent, sidérés. Il ne faut pas deux secondes à Mark pour tourner la clef et ouvrir sa porte. Furieux, il la claque après lui.

« Mark, qu'est-ce qui se passe? Ton père vient de rentrer de l'usine, il essaie de se reposer. »

Mark ne prend même pas la peine de regarder sa mère. Est-ce que le monde entier pourrait le laisser en paix?

(A suivre sur les pages 8 et 9)

Cadre du problème

Avant tout

Contrairement aux préjugés populaires, les relations entre partenaires homosexuels ne sont au fond pas différentes de celles des couples hétérosexuels et offrent tout autant de diversité : chaque couple est unique et crée sa propre relation. Les différences entre couples hétérosexuels et homosexuels résident donc dans l'environnement dans lequel ils évoluent. Et notamment dans le fait que les couples homosexuels sont beaucoup moins acceptés dans la plupart des pays que les couples hétérosexuels. Vivre dans une société qui considère votre couple comme moins estimable que les autres présente des obstacles supplémentaires dans la vie quotidienne, par exemple quand un partenaire est gravement malade ou que la relation doit être tenue secrète.

Une autre différence réside dans le fait qu'il est impossible pour un couple homosexuel de fonctionner selon les modèles sexuels traditionnels. Dans un couple gay ou lesbien, bien plus encore que dans un couple hétérosexuel, les partenaires doivent trouver une dynamique propre, indépendante des normes sociales liées au genre. C'est à la fois une chance et un défi car cela peut permettre aux deux partenaires d'exprimer leurs aspirations et qualités individuelles. Les qualités attribuées aux hommes et aux femmes sont souvent différentes et engendrent des statuts sociaux différents. Il peut donc parfois être difficile pour deux hommes ou deux femmes de construire une relation satisfaisante, sous la pression sociale qui les enjoint à se comporter selon leur genre. Plus de dialogue est donc nécessaire entre les deux partenaires pour redéfinir ces rôles, par exemple lors de la division des tâches ménagères.

Ces particularités ne concernent pas seulement les adultes. Beaucoup d'enfants vivent avec leur père « naturel » et son compagnon ou avec « deux mères ». Une nouvelle étude scientifique montre que l'orientation sexuelle de ces enfants n'est pas plus influencée dans les couples homosexuels que dans des familles hétérosexuelles. Ils sont cependant parfois exposés aux railleries d'un environnement éventuellement intolérant.

Quelques informations

Qu'est-ce qu'un couple ? La réponse est déterminée par de nombreux facteurs comme la religion, la culture, la législation nationale, l'éducation, les normes sociales et les valeurs personnelles. Dans certaines cultures, le choix d'une relation est plus influencé par les valeurs collectives et familiales, alors que dans d'autres pays, c'est l'individualité qui prend une importance plus importante dans la relation. Cette différence culturelle a une influence non négligeable sur les personnes issues de cultures ou de milieux sociaux particulièrement conservateurs. Les gays et lesbiennes issus de tels milieux peuvent éprouver des difficultés à vivre leur sexualité tout en conservant de bonnes relations avec leur famille. Il faut rappeler que la famille n'est pas seulement l'ensemble des personnes qui éduque l'enfant, c'est aussi la protection nécessaire pour qu'il puisse résister à un environnement raciste et hostile. Une rupture avec les parents en raison d'une relation avec une personne du même sexe signifie également devoir renoncer à cette protection culturelle et émotionnelle.

Les relations amoureuses et sexuelles sont aujourd'hui en plein changement. Les rôles traditionnels des hommes et des femmes ne correspondent plus aux modèles qui nous ont été transmis par nos parents. Les formes de couples, homosexuels ou hétérosexuels, sont aujourd'hui bien plus variées qu'il y a 30 ans : mariage, célibat, concubinage ou au contraire logements séparés, et, donc, légitimé des couples du même sexe. Cette diversité est synonyme de liberté, mais elle appelle aussi à faire des choix autrefois impossibles. Les jeunes peuvent se sentir désemparés face à cette injonction de choisir une forme de relation de couple qui leur conviennent.

De nos jours, il y a des lois sur les unions homosexuelles notamment dans les pays scandinaves, en Belgique, en France, en Allemagne et aux Pays-Bas (vous pourrez trouver plus d'informations sur ce sujet auprès d'associations gays et lesbiennes locales, nationales ou européennes comme l'ILGA Europe par exemple). Cependant, il n'existe aucune possibilité aujourd'hui pour les couples de gays et de lesbiennes de déménager au sein de l'UE et d'être reconnus dans un autre pays en tant que couple.

Ce que cela veut dire pour moi

Il est primordial pour des adolescents gays, lesbiennes ou bisexuels de rencontrer d'autres personnes qui partagent leurs expériences, afin d'avoir une idée des différentes façons dont on peut vivre une relation homosexuelle. À travers cet échange, ils prennent conscience du fait qu'ils peuvent donner une forme active à leurs relations et développer leur propre vie.

- Montrez par votre propre comportement que vous respectez ces différents modèles de relations, et reconnaissez comme une richesse pour la société le fait que deux personnes soient là l'une pour l'autre.
- Faites preuve de compréhension pour les relations homosexuelles, que celles-ci soient d'ordre sentimentales ou plus explicitement sexuelles, entre adolescents ou non, indépendamment du fait que l'assistance comporte des bisexuels ou des homosexuels. Encouragez de manière générale les adolescents à bien s'entendre entre eux. Soutenez les adolescents homosexuels et bisexuels : quelques paroles solidaires en classe ou en public font souvent déjà un grand effet.
- Apportez votre soutien aux parents des gays, lesbiennes et bisexuels. Lorsque les parents ne peuvent accepter l'homosexualité ou la bisexualité de leur enfant, cela occasionne un poids supplémentaire pour lui.
- L'éducation sexuelle ne devrait pas seulement s'occuper des aspects biologiques mais aussi de ses aspects émotionnels et sentimentaux en oubliant pas d'évoquer les statuts et croyances liés au genre. Il faut garder à l'esprit que, dans une classe, certains adolescents peuvent éprouver des difficultés à s'identifier à ces modèles, et se poser des questions sur leur propre identité sexuelle. L'homosexualité ne devrait pas être traitée séparément de l'hétérosexualité. En effet, cela ne fait qu'agrandir l'écart entre les différentes formes d'orientations sexuelles, et les adolescents seraient alors encouragés dans l'idée de considérer l'une comme « normale » et l'autre comme « déviante ». Au lieu de cela, la sexualité devrait être présentée comme notion globale pour différentes sortes d'orientations sexuelles, hétérosexualité, bisexualité et homosexualité étant représentées comme des variantes égales dans la façon de vivre sa sexualité.

Lorsque l'on s'occupe de questions multiculturelles, il faut accepter d'autres points de vue, même si ceux-ci peuvent personnellement vous paraître étrange. Entretenir des rapports respectueux avec tous reste le meilleur moyen de vivre ensemble en harmonie. Par exemple, il n'est pas vrai que toute personne, pour être heureuse dans une relation avec une personne du même sexe, doive absolument se définir en tant qu'homosexuel ou bisexuel. Dans votre action d'encadrement, voire de soutien, n'insistez pas sur la nécessité d'une identification claire, mettez plutôt l'accent sur l'aide que vous pouvez apporter.

Quelques pistes de réflexion

Il est important de garder à l'esprit quelques principes qui peuvent paraître évidents mais qui sont parfois, malheureusement, mis de côté lorsque l'on est confronté aux difficultés des adolescents. Chacun de nous vit différentes relations en même temps : avec nos parents, nos amis, nos collègues, etc. Chacune de ces relations est unique et change avec le temps. La notion « relation de couple » a pour chacun une signification différente. Pour les uns, une relation de couple doit être passionnante, les autres veulent être très proche de leur partenaire, se sentir en sécurité, protégé et puiser de l'énergie dans l'autre. Ce qui est bon pour quelqu'un n'est pas forcément bon pour un autre, et un arrangement convenant aujourd'hui à une personne ne sera peut-être plus approprié demain. Il n'y a pas de relation juste ou fautive. Le type de relation pour laquelle des personnes s'engagent, et la manière dont ils ordonnent leur vie personnelle dans cette relation, tout cela doit être mis au point entre les deux partenaires. Nous vous invitons à considérer votre propre relation ainsi que la relation entre deux hommes ou deux femmes. Prenez le temps de répondre à ces questions, elles vous aideront peut-être à mieux répondre aux questions que se posent les jeunes confrontés à la découverte de leur homo-, bi-, mais aussi hétérosexualité. Il peut aussi être utile de lire le paragraphe suivant, consacré aux secteurs de l'orientation et du conseil.

- Qu'est-ce qui détermine, selon vous, une relation heureuse ? Quelle est, selon vous, l'opinion de votre partenaire à ce sujet ? Quel est, d'après votre partenaire, votre propre avis à ce propos ?
- Avez-vous déjà vu deux hommes ou bien deux femmes s'embrasser ou s'enlacer ou se tenir par la main ? Comment avez-vous réagi ? Pourquoi avez-vous réagi de la sorte ?
- Comment avez-vous compris quels étaient pour vous les aspects importants d'une relation ? Comment vous représentiez-vous une relation dans la vie quotidienne ? Quel rôle ont joué les exemples et les modèles traditionnels dans le développement de cette représentation ?
- Quelle répartition des rôles ou des tâches pratiquez-vous dans votre relation actuelle (ou dans une relation précédente) ? En êtes-vous satisfait ? Que pensez-vous, à votre avis, votre partenaire à ce sujet ? Comment avez-vous convenu de cette répartition ?
- Quels avantages voyez-vous dans le fait que deux personnes du même sexe vivent une relation ? Quels inconvénients pourrait-ce provoquer ?
- Dans quelle mesure les cours que vous donnez en classe sont-ils influencés par vos valeurs personnelles ?
- Qu'entendez-vous par fidélité ? Est-ce que votre opinion a une influence sur vos cours ?

Suggestions pédagogiques

« Love Story »

Objectif : étudier la représentation des relations entre gays ou lesbiennes dans les médias pour éclairer les élèves sur l'influence de ceux-ci sur l'opinion publique.

Description : Trouver un exemple d'histoire d'amour homosexuelle évoquée dans un magazine destinés aux jeunes (demandez aux adolescents d'apporter un exemple pour le cours ; s'ils n'en trouvent pas, on pourra aussi utiliser des photos de couples d'hommes et de femmes extraits d'une publicité). Analysez le contenu de l'histoire de façon critique et discutez-en en classe. Pourquoi raconte-t-on une histoire d'amour ? Pourquoi l'utilise-t-on dans les médias ? Comment les relations homosexuelles sont-elles représentées dans l'exemple étudié ? Quelles informations sur les gays, les lesbiennes et leurs relations cette histoire transmet-elle ? Quels clichés utilise-t-elle ?

Commentaire critique : Cet exercice est destiné à des adolescents de plus de 14 ans. Il se laisse bien intégrer dans une série de leçons sur les médias et le journalisme, qui inviterait à analyser leur fonction et leurs formes d'expressions. Qui écrit pour les magazines ? Comment ? D'où proviennent les informations qui y sont délivrées ? Qu'est-ce qui distingue le « bon » journalisme du « mauvais » ? Si les adolescents critiquent l'exemple choisi, parce qu'ils la jugent trop conventionnelle ou porteuse de clichés, ils peuvent aussi développer leur propre histoire.

Hétéro, homo, bi : le jeu des clichés

Objectif : Démasquer les clichés, comparer différentes formes de relations de couples.

Description : Divisez les participants en petits groupes et distribuez à chacun une feuille avec les catégories suivantes : relations homme-femme, relations entre deux hommes, relations entre deux femmes. Travaillant en équipes, les adolescents doivent examiner les « avantages » et les « inconvénients » de ces situations conjugales ainsi que les clichés généralement véhiculés pour chacune d'entre elles. Les résultats doivent être mis par écrit et discutés dans le cadre d'un débat.

Commentaire critique : Cet exercice est fait pour les adolescents de plus de 14 ans, afin qu'ils aient déjà expérimenté ou observé chez les autres des liaisons sentimentales. Le ou la professeur(e) peut approfondir les réponses des adolescents en leur demandant d'étayer leurs affirmations par des exemples qu'ils ont eux-même observés. Les clichés doivent être remis en question afin d'expliquer les limites de la perception courante de ces situations de couple.

Photos de famille

Objectif : Reconnaître qu'il existe différentes formes de familles.

Description : On détermine plusieurs familles avec des noms de la même sonorité (Dupuis, Dupont, Durand, etc.). Toutes ces familles comptent le même nombre de membres (père, mère, fils, fille, etc.). Chaque élève reçoit une carte avec une identité donnée (mère Dupuis, fils Dupont, etc.). Ils retiennent leur identité et rendent les cartes. Lorsque le signal de départ est donné, les membres de chaque famille doivent se rassembler et se positionner pour une photo de famille. Chaque famille pose devant les autres, et les élèves en dehors du groupe peuvent ensuite essayer de deviner qui a quel rôle dans cette famille. Puis, on effectue un deuxième tour, pour lequel quelques cartes sont modifiées sans que les participants ne le remarquent. Certaines familles ont à présent deux mères ou deux pères, d'autres sont des familles avec un seul parent, dans une autre on pourra encore intégrer un ancien amant ou maîtresse d'un parent... Le jeu s'achève par une discussion qui peut partir des questions suivantes :
Qu'as-tu ressenti lorsque tu as remarqué qu'il y avait deux mères ou deux pères dans ton groupe ? Connais-tu quelqu'un qui habite avec deux mères ou deux pères ? Qu'est-ce qu'une famille ? Qu'est-ce qui est important dans une famille ? Quelles formes de cohabitations connais-tu ? Qu'est-ce qui fait que tu te sens chez toi ? Comment aimerais-tu vivre plus tard ?

Commentaire critique : Cet exercice convient aux élèves de plus de 11 ans. Il est très important que les adolescents ne remarquent pas que les identités sur les cartes ont changé dans la deuxième ronde. Pour qu'ils ne le découvrent pas, un deuxième jeu de cartes doit être préparé. Dans la deuxième ronde, il se peut que les adolescents se montrent d'abord troublés par ce fait et pensent que le maître/la maîtresse a fait une faute en recopiant les cartes (par ex. « Vous avez mis trop de mères dans un groupe ! »). Il est recommandé de laisser se prolonger la période d'irritation un moment avant d'expliquer que ceci était voulu.

Veillez également lire les questions concernant les secteurs de l'orientation et de l'assistance.

Qui joue, dans une relation entre personnes de même sexe, le rôle de l'homme et qui le rôle de la femme?

La conviction que dans les relations, un partenaire « masculin » et un partenaire « féminin » dans un couple gay et lesbien est un cliché issu de préjugés hétérosexistes. Dans une relation entre deux femmes ou deux hommes, les gens pensent que l'un ou l'autre des deux doit entrer dans le modèle de rôle de l'autre sexe. La volonté d'attribuer un gay le rôle traditionnel de la femme ou à une lesbienne le rôle traditionnel de l'homme n'a pas de sens.

Est-ce que les relations entre deux hommes ou deux femmes durent autant que les relations hétérosexuelles?

Les relations entre hommes et femmes durent aussi longtemps ou aussi peu longtemps que les relations homosexuelles. Certaines ne durent que quelques semaines, alors que d'autres se maintiennent sur de nombreuses années ou même toute une vie. La seule différence est qu'une relation homosexuelle n'est que rarement soutenue par la société ou les familles des partenaires. Ce manque d'acceptation et de soutien extérieur fait que le couple a parfois plus de difficultés à résoudre les problèmes de leur relation.

Est-ce que les gays et les lesbiennes trompent leurs partenaires plus souvent que les hétérosexuels?

Des enquêtes scientifiques ont démontré que la grande majorité des jeunes gens souhaiteraient vivre dans une relation stable et se réjouirait de vieillir aux côtés de leur partenaire. En ce sens, gays, lesbiennes et bisexuels ne se différencient pas des hétérosexuels. Mais l'idéal de « l'amour éternel » n'est pas facile à atteindre. Les gens ne restent pas aujourd'hui aussi souvent avec un partenaire « jusqu'à ce que la mort les sépare ». Au lieu de cela, les gens changent de partenaires deux fois ou plus. Les chercheurs qualifient ce comportement de monogamie « sérielle » ou monogamie « à séquence ».

De quelle manière les relations homosexuelles sont-elles discriminées?

Les relations homosexuelles sont discriminées à plusieurs points de vue. Sur le plan juridique d'abord, puisque des couples d'hommes ou de femmes ne sont pas reconnus dans la plupart des pays. Il s'ensuit toute une série de restrictions : le ou la partenaire ne peut être l'unique héritier ou héritière et il ou elle ne peut rendre visite à son partenaire à l'hôpital si la famille n'est pas d'accord, les partenaires ne peuvent se marier, etc. Ces situations sont possibles parce qu'il y a encore beaucoup de personnes dans nos sociétés qui jugent que le mode de vie homosexuel ne peut être considéré aussi positivement que le mode de vie hétérosexuel. De plus, on parle rarement des homosexuels. Ils ne sont par exemple jamais mentionnés dans les manuels scolaires. Les jeunes lesbiennes et gays manquent ainsi de modèles pour se faire une idée du fonctionnement d'une relation entre deux hommes ou deux femmes.

« Que se passe-t-il, Almira? Cela fait des semaines que tu regardes les murs sans rien dire. Tu as eu des notes médiocres dans trois matières. Et moi qui pensais que tu voulais vraiment réussir ta vie dans ton nouveau pays. De toute façon, si tu continues comme ça, tu ne trouveras jamais de stage de fin d'études.

- Cela ne dépend pas de moi, remarque Almira à mi-voix. Je n'ai pas d'avenir en Allemagne.

- C'est vraiment n'importe quoi ! gronde son professeur. Si vraiment tu veux faire quelque chose de ta vie, tu y arriveras. Sauf, évidemment, si tu continues à faire n'importe quoi. C'est vraiment dommage, Almira. J'aurais voulu ne pas me tromper sur ton compte.

- Si seulement vous saviez que je suis lesbienne, pense Almira pendant qu'elle range ses affaires en silence, je suis sûre que vous seriez d'accord avec ceux qui veulent m'expulser. »

« Mais c'est pas possible, il doit bien y avoir un moyen de contester cet arrêté » Julie défie du regard ses camarades de classe qui sortent de l'amphi après le cours.

« Eh, la guerre du Kosovo est terminée, Julie » Georg a un sourire narquois. D'autres se contentent d'acquiescer.

« Mais qu'est-ce qui vous arrive ? » Julie regarde autour d'elle, choquée. « Et vous dites que vous voulez bosser dans l'éducation plus tard ?

- Non mais sans rire, Julie, la seule raison pour laquelle tu veux éviter cette expulsion c'est que tu la trouves canon, pas vrai ? lance Karin.

- Tu n'as absolument aucune idée des conséquences que peuvent avoir la guerre et la violence sur un individu, même des années plus tard, répond Julie.

- Je crois que tu exagères encore, Julie. Comme d'habitude. » Georg est adossé au mur, nonchalant.

« A l'école, personne ne me comprend. Je me sens si seule. Le prof pense que je suis paresseuse. » Almira montre à Julie son devoir d'allemand raté.

« Les étudiants ne valent guère mieux, soupire Julie, résignée. Ils n'en ont rien à faire de ce qui peut nous arriver.

- Pourquoi on ne chercherait pas de l'aide sur Internet ?

- Almira, mon trésor, c'est une excellente idée ! »

Quelques instants plus tard, elles ont les yeux rivés sur leur écran.

« 'Groupe d'aide juridique aux réfugiés', ça y est, j'ai trouvé, s'exclame Julie en refermant l'annuaire. Exactement ce qu'il nous fallait.

- Et tiens, regarde ! sourit Almira. J'ai trouvé un site européen pour les jeunes gays et lesbiennes où on peut chatter en direct.

- Génial. J'appelle le groupe d'aide juridique, d'accord ?

- Pendant ce temps, j'essaie de me connecter au chat.

- Rendez-vous avec le groupe d'aide juridique dans une heure ! annonce Julie.

- Ça y est, on est connectées au chat. » Fascinée, Almira tape quelques mots.

« Fais voir ! » Julie s'assied à côté d'elle.

<Almira> Salut, je suis lesbienne, je vis en Allemagne, et on veut m'expulser vers le Kosovo. Est-ce que quelqu'un a une idée pour m'aider ?

<Mark> Coucou, moi je viens des Pays-Bas. Si tu as une copine allemande, t'as qu'à te marier avec. Selon la loi sur le partenariat enregistré, ça devrait être possible, si vous avez toutes les deux plus de 18 ans.

(A suivre)

<Julie> Salut, c'est moi la copine. C'est sûr, ce que tu racontes? Ce serait génial.
On est toutes les deux majeures. Mais on doit y aller, là. On garde le contact?
<Mark> Sans problème. C'était sympa. A +
<Aaron> Moi aussi je veux des nouvelles. Je suis souvent sur ce chat.
<Almira> Cool. Merci et à bientôt.

« J'ai bien peur que ça s'annonce mal pour les réfugiés kosovars. Notre gouvernement ne veut pas comprendre que les minorités comme les musulmans de Bosnie sont encore en danger là-bas. »

Le conseiller fixe Almira des yeux. « Qui plus est, tu es lesbienne. Te renvoyer là-bas serait complètement irresponsable.

- Si on se mariait selon la nouvelle loi sur le partenariat, est-ce qu'on pourrait éviter cette expulsion ? » La voix de Julie est suppliante.

« Oui, ce serait certainement une possibilité. Selon le paragraphe 23 de la loi sur le séjour des étrangers, Almira aurait d'abord droit à une carte de séjour temporaire de trois ans après le mariage, puis elle pourrait obtenir un renouvellement et enfin d'ici huit ans, elle pourrait demander la nationalité allemande.

- Mais que se passerait-il pour mes parents ? demande Almira.

- Ça ne changerait rien pour eux, ils seraient toujours expulsables, concède le conseiller.

- Je ne peux pas rester ici sans eux, sanglote Almira. Sans mes parents, je ne peux pas vivre ici.

- Tu devrais venir avec tes parents. Nous ferons notre possible pour les sauver. »

Le conseiller hésite un instant. « Vous voulez vous marier parce que vous êtes amoureuses l'une de l'autre, ou juste parce que vous voulez sauver Almira ?

- J'aime Almira, répond Julie. Peut-être que sans ça, je n'en serais pas venue à cette conclusion si vite, mais maintenant, cela me semble une évidence.

- Je ne veux pas perdre mes parents, murmure Almira. Je ne sais pas s'ils comprendront un jour que je veux épouser Julie.

- Almira, retourner au Kosovo serait la fin du monde pour toi. Tu as grandi ici, tu as vécu quasiment aussi longtemps ici qu'au Kosovo, tu t'es bien intégrée socialement, c'est ici que tu as l'habitude de vivre, et que tu étudies. Tu es amoureuse d'une femme. Avoir une vie pareille au Kosovo est tout bonnement impensable. Et puis il y a ces expériences traumatisantes que toi et ta famille avez vécu. Retourner au Kosovo vous exposerait à d'autres expériences aussi dures. Tu nous as dit que certains membres de ta famille avaient été passés à tabac et menacés de mort sous tes yeux... »

Almira sanglote en silence. « Mes deux parents ont vécu ça. Maman a essayé de me protéger. Elle est forte. Mais papa est un homme brisé. Je ne peux pas laisser maman toute seule avec lui. Papa a besoin de nous deux.

- Est-ce que tes parents savent que Julie et toi vous voulez vous marier ?

- Peut-être qu'ils finiront par l'accepter, mais ils ne pourraient pas supporter d'être séparés de moi. Pour mon père, ce serait la fin.

- Il y a forcément une solution pour que toi et tes parents puissiez rester en Allemagne, Almira. Je ne peux rien vous promettre. Ce qui est sûr, c'est que d'épouser Julie te sauverait. Et il faut qu'on réussisse à te sauver. »

Le conseiller encourage Almira d'un sourire. « Viens demain avec tes parents. Tous ensemble, on se battra pour qu'ils puissent rester. »

Fin

Orientation et assistance

Quelques pistes de réflexion

À côté des sentiments positifs, chaque relation, hétérosexuelle ou non, s'accompagne aussi d'énervement et de stress entre les partenaires, qui ont souvent des attentes différentes. Certaines personnes redoutant de perdre leur partenaire s'attachent trop à lui, elles veulent posséder l'autre et le contrôler. La fidélité joue un rôle particulier dans de nombreux couples, et pourtant, chacun définit la fidélité à sa manière. Peut-on dire de quelqu'un qui passe beaucoup de temps seul sans son partenaire qu'il est infidèle ? Et que dire lorsque quelqu'un couche avec une autre personne pour une seule nuit ? Dans la mesure où les personnes définissent la fidélité de façon différente, des difficultés peuvent survenir. Nous vous proposons une fois de plus de considérer votre propre relation ainsi que la relation entre deux hommes ou entre deux femmes. Prenez donc le temps de répondre aux questions suivantes. Il peut également être utile de lire le paragraphe précédent, davantage destiné aux enseignants et animateurs.

- Quand avez-vous constaté pour la première fois l'existence de d'autres formes de vie commune différentes de celle que vous avez connue dans votre famille ? (Il peut s'agir de relations gays ou lesbiennes, mais pas forcément) Pensez-vous rechercher des partenaires qui partagent ce point de vue ou au contraire qui sont différents de vous ?
- Croyez-vous que les relations entre lesbiennes et gays peuvent être aussi satisfaisantes que les relations hétérosexuelles ? Si oui, comment est-ce possible selon vous ? Si non, pourquoi ?
- Y a-t-il des problèmes dans les relations que vous décririez comme typiquement masculins ou typiquement féminins ? Y a-t-il selon vous des différences typiques entre hétérosexuels et homosexuels concernant l'approche des problèmes dans leur relation ? Comment ces problèmes peuvent-ils être résolus ?
- Quelle influence l'inexistence d'un statut légal pour un couple a-t-elle sur lui ? Comment les partenaires concernés vivent-ils le fait de savoir qu'une partie non négligeable de la société est contre leur liaison ?
- Dans quelle mesure votre soutien est-il influencé par vos valeurs personnelles ? Comment définissez-vous un couple ? Et la fidélité ? Quelle influence cela a-t-il sur la manière dont vous conseillez les personnes qui vous consultent ?

Orientation et assistance

Suggestions pédagogiques

Assister les couples

Objectif : Ces questions aident le couple à formuler ses attentes au début de processus de soutien.

Méthode : Les deux partenaires évaluent séparément toute une série d'énoncés au moyen d'une échelle d'appréciation avec les niveaux 1 à 10 (1 = valeur la plus négative, 10 = valeur la plus positive). On donne d'abord sa propre appréciation, puis la réponse supposée de son ou sa partenaire. Les séries peuvent être préparées avant la séance sur un tableau à feuilles mobiles. Quelques exemples d'énoncés possibles (pour éviter toute ambiguïté, ils doivent être formulés en deux phrases complètes - une phrase par affirmation).

- la probabilité que nous soyons encore un couple dans un an est très faible / très grande.
- les moyens dont nous disposons pour surmonter des crises ensemble sont nombreux / peu nombreux.
- après les séances communes d'assistance, notre problème s'aggrave / se résout (notre relation en devient plus facile / plus difficile).
- personnellement, je peux faire peu / beaucoup pour résoudre le problème
- mon / ma partenaire peut faire peu / beaucoup pour résoudre le problème

Commentaire critique : L'utilisation de questions avec plusieurs perspectives permet de clarifier le point de vue de chaque partenaire sur sa relation avec l'autre. Pour que cet exercice soit efficace, le conseiller ou la conseillère doit poser les questions aux deux partenaires sous la même forme. Grâce aux réponses à ces questions on est en mesure de déterminer un soutien personnalisé. Lorsque les partenaires expriment des avis différents, il est important de s'occuper de leurs buts communs. Dans un second temps, on pourra demander aux partenaires ce qui se passerait si on modifiait peu à peu leurs évaluations, dans un sens positif ou négatif. Chez eux, entre les heures de séance, le couple peut être invité à se comporter pendant un ou plusieurs jours comme si des changements positifs avaient déjà eu lieu.

Apprendre à trouver du soutien dans l'entourage

Objectif : Cet exercice permet d'identifier l'environnement affectif et social du couple, qui pourra être utilisé plus tard comme soutien.

Description : *Première étape : Construction de la situation*

Le couple est invité à créer un système avec différentes figures ou symboles colorés. Ces symboles les représentent eux-mêmes et leur environnement social (membres des deux familles, certaines personnes qui sont importantes pour l'un des partenaires, leurs enfants, anciens/anciennes partenaires, conseillers/conseillères, etc.).

Deuxième étape : Perception

Les partenaires nomment les personnes qu'ils ont identifiées dans la phase de construction et expliquent le système de leur point de vue.

Troisième étape : Questions

- À quel point le système est-il solide et dynamique ?
- Où sont les frontières entre les personnes dans le système ?
- Quels liens existent entre elles ?
- Qui, dans le passé, a participé à stabiliser la relation et comment ?
- Qui cherchait des solutions aux problèmes ?
- Qui soutient le fait que le couple ait recours à un conseiller et comment ?
- Qui, parmi les personnes identifiées dans l'exercice, sait le mieux comment les partenaires pourraient surmonter leur crise du moment ?
- Qui tirerait profit d'une stabilisation de la relation entre les partenaires, obtenue grâce au processus de soutien ?

Quatrième étape : Anticipation de modifications

Les partenaires sont invités à modifier le système des figures de symboles et à les placer à un autre endroit. Qu'est-ce qui changerait vraiment ?

Commentaire critique : Un manque d'amour-propre peut avoir comme conséquence que les lesbiennes ou les gays aient des difficultés à séparer le système de leurs propres relations de celui de leur famille ou de leur environnement social. Cet exercice attire l'attention sur les ressources d'un soutien social auxquelles le couple peut faire référence. La représentation de personnes réelles par des symboles neutres ne doit pas amener à une interprétation poussée du rôle de chacune d'entre elles. Dans l'exercice, le système devrait être considéré dans son ensemble.

Orientation et assistance

Questions / réponses

Veillez également lire les questions concernant le domaine de l'éducation.

Quelle influence a une situation juridique discriminatoire sur des relations homosexuelles ?

Les partenaires homosexuels n'ont pas les mêmes droits face à la loi que les hétérosexuels. La relation peut en être influencée de façon multiple. Dans le cas du décès d'un(e) partenaire par exemple, l'autre peut être expulsé(e) du logement commun s'il ou elle n'est pas inscrit(e) dans le contrat de location ou copropriétaire du logement. Un autre exemple : un(e) homosexuel(le) ne peut pas toujours suivre sa ou son partenaire dans un autre pays de l'UE dans les mêmes conditions que les hétérosexuels, parce que de nombreux pays membres n'accordent toujours pas les mêmes droits d'assistance et de résidence aux uns et aux autres. De plus, de manière plus informelle, les partenaires homosexuels ne bénéficient souvent pas du même soutien de la part de leur entourage et ne peuvent donc compter que sur eux-mêmes pour résoudre leurs problèmes. Cette absence de reconnaissance est un facteur de stress non négligeable pour les gays, bisexuels et lesbiennes. Les répercussions sont même plus fortes lorsque le refus vient des membres les plus proches de la famille. Un environnement hostile peut renforcer les liens entre les partenaires mais conduit à une isolation sociale. Il est à noter que les lesbiennes souffrent d'ailleurs souvent d'une double discrimination, puisque dans beaucoup de pays les femmes et les hommes n'ont pas les mêmes droits.

En quoi se différencie le quotidien des relations hétérosexuelles et homosexuelles ?

La vie quotidienne des couples homosexuels et hétérosexuels se différenciera surtout si les familles d'origine, les amis, le voisinage, les collègues ont un problème avec l'homosexualité. À la différence des couples hétérosexuels, les couples homosexuels rencontrent sans arrêt des situations dans lesquelles ils doivent expliquer ou justifier leur homosexualité. Les homosexuels doivent souvent « s'étiqueter » eux-mêmes au lieu de « juste vivre leur vie » comme les hétérosexuels.

Comment puis-je aider un garçon ou une fille qui essaie en vain de trouver un partenaire du même sexe ?

Pour les aider à sortir de leur isolement, un ou une adolescent(e) peut se rendre dans un groupe ou une association de gays et de lesbiennes. Il ou elle rencontrera là-bas de nombreux compagnons ayant les mêmes centres d'intérêts. Des groupes existent aussi pour les adultes : associations sportives, culturelles ou organisations de militants en faveur des droits des gays et des lesbiennes. Les personnes vivant dans une région isolée géographiquement ne trouveront parfois pas de groupes de ce genre près de chez eux ; dans ces cas-là, Internet peut être utile, car les associations ont souvent un site web proposant forums et chats. Il faut cependant se montrer prudents en ce qui concerne les contacts rencontrés sur Internet : les utilisateurs anonymes ne sont parfois pas ceux qu'ils se disent être...

Suis-je gay, lesbienne ou bisexuel si je n'ai eu qu'une ou deux fois des relations avec une personne du même sexe ?

La plupart des adolescents (les garçons plus souvent que les filles) vivent des expériences sexuelles avec des personnes du même sexe (par exemple masturbation mutuelle). Cela est tout à fait normal, même pour ceux qui se sentent hétérosexuels. Lorsque l'on tombe amoureux d'une personne du même sexe ou lorsque l'on a des relations sexuelles avec elle, cela peut signifier que l'on est gay, lesbienne ou bisexuel, mais cela n'est pas systématique. Même des personnes qui se définissent comme hétérosexuelles éprouvent de la tendresse et / ou vivent une sexualité avec des personnes du même sexe. De nos jours, le besoin d'avoir une identité claire semble être de moins en moins important pour de nombreuses personnes. On devrait avant tout écouter ses sentiments et se sentir heureux avec un ou une partenaire, indépendamment de son sexe et des conséquences que l'on pourrait en tirer sur sa propre identité sexuelle.

« J'ai souvent l'impression que les gens se font des couples de même sexe une idée très bizarre - comme si nous étions différents des autres. Mon partenaire et moi, nous vivons ensemble, nous mangeons, sortons, et dormons ensemble. Nous faisons des projets pour l'avenir. Parfois, nous avons des opinions divergentes et nous nous disputons, mais mon partenaire est très important pour moi. »

Ours

S'orienter dans la diversité.
Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

Editeur

Ministerium für Gesundheit,
Soziales, Frauen und Familie des
Landes Nordrhein-Westfalen,
D-40190 Düsseldorf

Version Internet

www.diversity-in-europe.org

Auteurs

Pascal Belling, Flora Bolter,
Peter Dankmeijer, Martin Enders,
Margherita Graglia, Karen Kraan,
Stefan Timmermanns,
Wolfgang Wilhelm.

Auteure des Histoires

Adriana Stern.

Evaluation

Floor Bakker, Ine Vanwesenbeeck
(Rutgers Nisso Groep).

Les droits pour tous pays appartiennent à l'éditeur. La reproduction partielle ou totale est autorisée avec mention de la source.

Produit avec la contribution du Programme de lutte contre la discrimination de la Communauté Européenne.

Düsseldorf, août 2004